

## LE PROBLEME DE FAUTE D'ACCORD EN FRANÇAIS ET LA COMPETENCE LINGUISTIQUE CHEZ DES APPRENANTS NIGERIANS DANS LA PRODUCTION ECRITE EN CLASSE DE FLE AU NIGERIA

**Dr. Akinwumi Lateef Ajani**

Nigeria French Language Village,

Ajara-Badagry, Lagos State

Email: ftcoed@yahoo.com/ajanilateef63@gmail.com

### Résumé

Le problème d'accord en français demeure l'une des difficultés linguistiques auxquelles se confrontent continuellement les apprenants nigériens en classe de FLE. Prévenir et déjouer ce problème constitue un défi non seulement aux apprenants mais aussi aux enseignants. Cet article porte sur l'analyse de la production écrite de quelques apprenants nigériens de la langue française qui sont arrivés au village pour le programme du bain linguistique. Basé sur des corpus des examens, cet article vise à repérer les erreurs commises au niveau d'accord en français, à comprendre leur source et suggérer quelques stratégies didactiques à y remédier dans une perspective visant le développement du français au Nigéria.

**Mots clé:** Compétence, stratégie, didactique, accord, erreur, FLE.

### Abstract

Words agreement in French language is one of the major problems facing Nigerian learners of French as a foreign language and finding a solution to this problem is not only a challenge to the learners but also to French teachers. In order to find a solution to the problem, this article based its finding on the analysis of a selected written productions of some French learners who come to the Nigeria French Language Village for their language immersion programme. Based on its finding as regard to the errors committed by the learners, the article suggested some didactic approaches to solve the problems.

**Keywords:** Competency, strategy, didactics, error, French as a foreign language (FFL)

### Introduction

Depuis plusieurs années, le village français de Badagry reçoit des cohortes d'étudiants ressortissants principaux des établissements scolaires publics et privés du Nigéria. En plus on n'y reçoit des fonctionnaires de secteurs publics et privés du Nigéria en nombre croissant. Le village français qui est le centre d'accueil de ces apprenants est un centre de bain linguistique créé par le Gouvernement fédéral et situé à Badagry qui est une ville frontalière du Bénin.

Parmi les apprenants qui viennent au village pour le bain linguistique sont des apprenants nigériens qui ont leur première langue L<sup>1</sup> (langue maternelle) et leur deuxième langue L2 (l'anglais) qui est langue officielle et la langue de la scolarisation. Ajouté à ces deux langues est le français qui est une langue étrangère. Ainsi, il est évident que dans un tel contexte d'apprentissage de FLE, selon Ajani (2015 : 105) assez des problèmes linguistiques seront confrontés par ces apprenants et en se basant sur quelques productions écrites de certains de ces apprenants au moment de leur séjour

au village pour le programme d'immersion linguistique, l'un de leurs problèmes que nous avons remarqués est le problème d'accord entre le sujet et le verbe et suggérer quelques solutions didactiques est l'objectif majeur de cet article car d'après Diallo (2008) :

Pour un apprenant d'une langue étrangère, il doit toujours avoir un lien de continuité entre la vie linguistique de la classe et la vie environnante.

Ce que ceci implique, c'est qu'un apprenant nigérian qui apprend le français, une fois hors de la classe doit être capable de se servir du français non seulement au niveau oral mais aussi au niveau écrit quand le besoin arrive ; mais la question qui se pose est comment le faire à l'écrit lorsqu'on manque la compétence orthographique. Et pour une clarification ceci nous amène au terme de compétence.

Selon da Cruz et Aoudji (2012 :90) :

Une compétence peut être définie comme la capacité de mobiliser ou d'intégrer un ensemble de savoir, savoir faire et savoir être pour réaliser des tâches, pour résoudre une famille de situations – problèmes.

Toujours concernant le terme de la compétence selon da Cruz et Aoudji (Op.cit) Pernoud (1998) ; Rogiers (2001), et De Ketele et al (2001), on retient dans leurs définitions les suivants :

- Une compétence suppose à la fois des savoirs, savoirs faire et des aptitudes.
- Une phase d'intégration des différents types de savoir.
- La résolution de problème, la réalisation des projets ou l'accomplissement des tâches une situation appartenant à une famille de situation – problèmes.

A travers tout ce que nous venons de voir et en se basant sur da Cruz et Aoudji (Op.cit) la compétence n'est rien que le résultat d'un apprentissage.

### **Fondement Théorique**

Pour fondement théorique, nous nous sommes servis des théories behavioristes. Selon Kuupole, Bagnia et Haruna (2010 :202) d'après les théories behavioristes, la langue est vue comme un ensemble d'habitudes acquises/apprises au moyen de la création d'automatisme linguistiques. Ainsi d'après Kuupole, Bagnia et Haruna (Op.cit) avec les théories behavioristes, apprendre une langue implique le fait d'acquérir un ensemble d'habitudes au niveau syntaxique, phonologique et morphologique.

### **Méthodologie de l'Etude**

En s'appuyant sur Kuupole, Bagnia et Haruna (Op.cit) : «Toute recherche se donne la tâche de chercher des données concrètes et véritables pour justifier les analyses ».

Ainsi, en se basant sur Kuupole, Bagnia et Haruna (Op.cit) notre corpus d'analyse est constitué de la production écrite de quelques apprenants au moment de leur session académique du Nigéria au village français à Badagry pour le programme d'immersion linguistique. Ces apprenants qui sont en troisième année dans leurs établissements d'origine ont le profile linguistique suivant : L1 - (langue maternelle), L2 - (l'anglais) et L3 - (le français).

Nous avons analysé leur copies provenant de la production écrite et nous avons fait sortir quelques mots français mal écrit au fait de l'interférence linguistique (l'anglais sur le français).

Tableau 1:

S/N	PRODUCTIONS REALISÉES	PRODUCTIONS CORRECTES
1.	C'est moi qui est le responsable	C'est moi qui suis le responsable
2.	Elle viens de parti chez elle	Elle vient de partir chez elle
3.	La plupart des invités était venu	La plupart des invités étaient venus
4.	C'est nous qui ont fait le devoir	C'est nous qui avons fait le devoir
5.	Mes amis et moi sont allé au marché de Badagry hier soir	Mes amis et moi sommes allés au marché du Badagry hier soir
6.	Ils ont attrapé le personne	Ils ont attrapé la personne
7.	Notre classe est toujours ouvert	Notre classe est toujours ouverte
8.	C'était les professeurs qui sont arrivé avant nous les étudiants	C'étaient les professeurs qui sont arrivés avant nous les étudiants.
9.	Chaque soir les professeurs rentre au village avec les enfants	Chaque soir les professeurs rentrent au village avec les enfants.
10.	La voiture noir est parti	La voiture noire est partie

Les fautes que nous venons de présenter de la part de nos témoins remonte à la méconnaissance chez les apprenants des règles que régissent l'accord en français et ceci atteste à la difficulté des apprenants nigériens en classe de FLE de maîtriser les principes élémentaires de l'accord en français.

A travers leurs productions écrites, nous pouvons remarquer qu'ils ont commis beaucoup des maladresses où ils devaient faire des accords nécessaires entre le sujet et le verbe, entre le sujet et l'adjectif et même dans l'attribution du genre nominal nécessaire et ceci nous pousse à chercher à savoir la source ou les sources de ces erreurs.

Concernant la source ou les sources, l'erreur commise au niveau d'accord en français remonte tout d'abord à la notion d'erreur de compétence. Selon Rabadi et Odeh (2010 :166) une erreur en didactique de langue [...] est un énoncé oral ou écrit inadmissible constituant une violation du code grammatical ou sémantique de la langue.

Généralement en didactique de langue, on distingue deux types d'erreur, l'erreur de performance qui s'agit des erreurs provenant des distractions, la fatigue ou le stress vécu lors des épreuves aboutissant à une perturbation dans l'application d'une règle. Selon Besse et Porquier (1991 :209) cité par Ajani (2015 :249) concernant cette erreur, l'apprenant connaît la règle qu'il aurait dû appliquer donc être capable de se corriger lui-même. Et l'erreur de compétence, au niveau de cette erreur selon Besse et Porquier (Op.cit), l'apprenant en commet, non pas à cause d'une inaptitude mais à cause de son

niveau de connaissance de la langue étrangère étudiée à un moment donné qui est le français langue étrangère, Ainsi dans notre cas nous pouvons affirmer que le problème d'erreur de compétence est l'une des sources du problème d'accord chez nos apprenants en classe de FLE.

Une autre source du problème d'accord en classe de FLE au Nigéria est le fait que le Nigéria est un espace qui se caractérise par une diversité de pratique linguistique : l'anglais qui est la langue officielle, les langues maternelles et ensuite le français étudié à l'école. Et très souvent l'anglais et les langues maternelles deviennent les principales sources d'interférence linguistique. A titre d'exemple, l'adjectif en français est variable et s'accorde en nombre et en genre, alors qu'il est invariable en anglais et en yorùbá qui est la langue maternelle parlée au sud ouest du Nigéria. Par conséquent, on s'attend à ce que les yorùbáphones en classe de FLE se servent de leur intuition linguistique de l'anglais et de la langue maternelle (yorùbá) et font un transfert négatif entre leur langue et la langue cible. Les exemples suivants témoignent l'influence de l'anglais et le yorùbá sur le français au niveau d'accord entre l'objet et l'adjectif.

S/N	FRENCH	ENGLISH	YORÙBÁ
1.	Elle a acheté des chemises rouge	she bought some while shirts	O ra ẹ̀ẹ̀tì pupa
Forme correcte: Elle a acheté des chemises rouges.			
2.	Ma soeur est petit	my sister is small	Àbúrò mi obìrìn kééré.
Forme correcte: ma sœur est petite.			
3.	Je voyage avec ma sœur ainé	Am travelling with my senior sister	Mò ñlò ìrìnàjò pẹ̀lú ẹ̀gbọ̀n mi obìrìn
Forme correcte : Je voyage avec ma sœur aînée.			

### Recommandation

La classe de français comme le cas du Nigéria est dans la plupart des cas à l'exception de celles qui sont installées dans les pays francophones en situation d'extraterritorialité linguistique (Vigner, 2010 :142). Et une fois que nous avons décidé d'enseigner cette langue dans une espace comme la nôtre. Nous, étant professeurs devons chercher des stratégies didactiques pertinentes et nécessaires qui vont aider et motiver les apprenants à acquérir toute à la fois une compétence à communiquer et à écrire en se servant du français qui est une langue selon Vigner (Op.cit :9) dotée d'un appareil morphologique assez lourd, s'organise selon une syntaxe où l'organisation des groupes obéit à des règles complexes. Ainsi si l'on ne respecte pas les normes qui régissent l'usage du français, le risque comme nous le savons tous est de ne pouvoir se faire pleinement comprendre au niveau oral comme au niveau écrit pour cette raison. Concernant le problème associé avec les fautes d'accord en classe de FLE le professeur de FLE qualifié par Germain (1998 :116) comme un penseur, un expert en contenu qui tient compte non seulement de connaissance antérieure de l'apprenant, de ses perceptions et de ses besoins, mais aussi des objectifs d'un programme ou d'un curriculum, des exigences des tâches proposées et de l'utilisation effectives de stratégies d'apprentissage appropriées à la tâche d'expliquer à ses apprenants les points suivants concernant les accords grammaticaux en français qui manquent dans l'anglais et qui

peuvent être dans leurs langues maternelles comme le yorùbá où il n'y a aucun accord entre le nom et l'adjectif. Par exemple :

- i) Tábìlì funfun - A white table - Une table blanche.
- ii) Oṅkòwé dúdú - A black biro - Un stylo noir.

1. L'Adjectif qualificatif, épithète, attribut ou opposition s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou les noms auxquels il se rapporte et précise. En s'appuyant sur Dubois et Lagane (2014:38) que l'adjectif qualificatif, épithète, attribut ou apposition se rapporte à deux ou plusieurs noms, il s'accorde en genre et en nombre avec l'ensemble de ces noms. Exemple : Paul et Jean sont gentils.
2. Quand les noms sont des genres différents, l'adjectif se met au masculin pluriel. Exemple Paul, Amina et Christiana sont gentils.
3. Si l'adjectif qualificatif, épithète, attribut ou apposition se rapporte à deux noms singuliers coordonnés par la conjonction « ou » il s'accorde tantôt avec le nom le plus rapproché, tantôt avec les deux. Exemple : Une indifférence ou un parti pris révoltant (accord avec parti pris) ; une paresse et une négligence scandaleuses (accord avec les deux noms) Dubois et Lagan (Op.cit :38).
4. Si deux ou plusieurs adjectifs ou, épithètes se rapportent au même nom singulier exprime une seule fois au pluriel, ces deux adjectifs restent au singulier. Exemple : La langue anglaise et allemande, les codes civil et pénal. Et au niveau du verbe, l'accord se fait (a) Au niveau du verbe avec le sujet (b) Au niveau du participe passé.  
Au niveau du verbe avec le sujet.
  - i. Si le verbe a un seul sujet, il s'accorde en nombre et en personne avec le sujet :  
Exemple :
    - (a) Elle va : sujet : (Elle) 3<sup>e</sup> personne singulier. Verbe : (va) fait référence à 3<sup>e</sup> personne singulier.
    - (b) Ajani et ses amis jouent au football. Sujet : (Ajani et ses amis) 3<sup>e</sup> personne pluriel. Verbe : (Jouent) 3<sup>e</sup> fait référence à 3 personnes pluriel.
  - ii. Le verbe est au pluriel si le sujet est 'beaucoup' ou 'la plupart' ou un adverbe de quantité accompagnés d'un nom complément au pluriel (Bayol et Bavencoff, 2012 :19) :
    - (a) La plupart des villageois et des villageoises sont dans la salle.
    - (b) Beaucoup de trains s'arrêtaient.
    - (c) Trop de gens criaient à l'arrivée de notre bus.
  - iii. Le verbe est au singulier ou au pluriel (selon la nuance de sens) si le sujet est l'un des expressions suivantes un des... qui, un tiers, un quart, ou un nom collectif, suivis d'un complément au pluriel.
    - (a) C'est l'une de page qui constituent l'ensemble du livre ou c'est l'une de page qui constitue l'ensemble du livre.
  - iv. Quand un verbe a plusieurs sujets, il se met au pluriel.  
- Le Directeur et la Directrice arrivent dans quelques minutes.
  - v. Si le verbe a des sujets de personnes différentes, il se met à la :
    - a) 1<sup>re</sup> personne du pluriel si les sujets sont aux 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> personnes.  
Exemple : Toi et moi (nous) sommes dans la classe pour le cours.

- b) 1<sup>re</sup> personne du pluriel si les sujets sont aux 1<sup>re</sup> et 3<sup>e</sup> personnes ; mes frères et moi (nous) sommes allés à Ibadan avec notre père.
  - c) 2<sup>e</sup> personne du pluriel si les sujets sont aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> personnes. Ton ami et toi (vous) vous mangez beaucoup.
- vi. Le verbe est au pluriel lorsque le sujet est joint à un autre nom de même importance par la préposition avec. Exemple : mon père et ma mère sont allés au village hier.

Mais selon Dubois et Lagane (Op.cit :117) si le deuxième nom est accessoire, le verbe reste au singulier. Exemple : l'homme avec son chien marchait dans la forêt.

Pour l'accord du participe passé avec le sujet, nous tenons à expliquer aux apprenants les points pertinents suivants.

- i. Le participe passé employé sans auxiliaire s'accorde en genre et en nom avec le nom auquel il se rapporte. Exemple : Abandonnée près de notre maison est une voiture volée.
- ii. Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire avoir (temps composé de verbe actifs) s'accorde en genre et en nombre avec son complément d'objet direct, lorsque ce complément le précède. Monsieur Ajani, vous avez pris-la bonne décision.

- C'est la bonne décision que vous avez prise, monsieur Ajani.

Nous expliquons aux apprenants les cas où le participe passé reste invariable.

- a) Si le verbe n'a pas de complément d'objet direct. Exemple :
  - Il a mangé.
- b) Le participe passé reste invariable s'il est conjugué avec le verbe avoir et suivi d'un infinitif complément d'objet. Exemple : vous avez du écouter les conseils de notre professeur.
- c) Conjugué avec être, le participe passé des verbes passifs et de certains verbes intransitifs s'accordent en genre et en nombre avec le sujet du verbe.

Exemple :

- La maison a été louée pour un mois.

↓                      ↓  
Sujet fem.      Participe  
sing.              au fem. (sing.)

- Les filles sont parties

↓                      ↓  
Sujet                  Participe  
Fem.                    au fem. (Pluriel.)

- d) Le participe passé des verbes pronominaux réfléchis et réciproque conjugués avec le verbe auxiliaire être s'accorde en genre et en nombre avec le pronom réfléchi ou réciproque (me, te, se, nous, vous). Exemple :

- Elle s'est regardée dans la glace.

- Ils sont battus dans la vue

- e) Le participe passé ne s'accorde pas avec le pronom réfléchi ou réciproque si celui-ci est complément d'objet indirect ou complément d'objet seconde. Exemple :

- Ils se sont levés les mains.

- Nous nous sommes écrit.

## Conclusion

Nous avons essayé de traiter dans cet article le problème lié aux fautes d'accord en français et la compétence linguistique des apprenants nigériens en classe de FLE et à travers les données de nos témoins, nous avons remarqué que la majorité de ces apprenants ont des difficultés au niveau d'accord du verbe avec le sujet, l'accord du participe passé avec le sujet et l'accord de l'adjectif avec le nom qu'il qualifie et nous avons essayé (en s'appuyant sur Dubois et Lagane [Op.cit]) d'avancer quelques démarches ou stratégies que nous trouvons pertinentes et adéquates.

En plus pour terminer nous demandons aux enseignants de FLE au Nigéria d'accepter le fait que l'erreur est un phénomène inévitable et un phénomène naturel de la précession d'apprentissage, c'est un phénomène inévitable comme nous venons de voir mais corrigéable si on se sert des bonnes stratégies d'enseignement. Que l'enseignant et l'apprenant observent l'erreur associée au problème d'accord en classe de FLE comme un point de vue positif et optimiste. Les deux devraient en profiter chacun pour son propre avantage (l'apprenant, un moyen de progresser et pour l'enseignant une source d'information. (Tuglante, 1994 :34).

## References

- Ajani, A. L. (2015), « L'enseignement du français en milieu yorùbá du Nigéria », thèse Unique, EDF-FLASH, UAC, Bénin, 340P.
- Bayol, M. C. et Bavencoff, M. J. (2012), La grammaire française, Paris : édition Nathan, 160P.
- Da Cruz, M. et Aoundji, L. N. (2012), L'enseignement/apprentissage du français selon l'approche par compétence au Bénin : Au de la problématique », In : Linguistique et Didactique de Langue et de la Littérature Problématique Contemporaines et Perspective, P. 83-108.
- De Ketel, J. M. et al (2001), Guide du formateur, Bruxelles : De Boeck-Université, 256p.
- Dialo, B. C. (2008), Problème d'apprentissage du français langue étrangère (FLE) en contexte de français langue seconde (FLS): Cas des apprenants du CUEF d'Abidjan,
- Dubois, J. et Lagane, R. (2014), La Larousse grammaires, Paris : Larousse, 154P.
- Germain, C. (1998), Les stratégies d'enseignement, Paris : CLE International, 180p.
- Kuupole, D. D, Bagnia, A. et Haruna, B. (2010), Les difficultés orthographiques dans la rédaction des étudiants en FLE : Témoignages du Ghana », In : Linguistique et applications Pédagogique regard sur le français Langue Etrangère, Ibadan : Clean
- Perrnaud, P. H. (1998), Construire des compétences des l'école, Paris : ESF, 2<sup>e</sup> Ed.
- Rabadi, N. et Odeh, A. (2010), « L'analyses des erreurs en FLE chez les apprenants jordaniens et Bahreiniens », In : Jordan Journal of Modern Languages and Literature, Vol. 2, No. 2.
- Riegel, M. et al (2009), Grammaire méthodique du français, Paris : PUF, 189P.
- Rogiers, X. (2001), La pédagogie de l'intégration, Bruxelles : De Boeck, 345p.
- Tagliante, C. I. (1994), La classe de langue, Paris : CLE International, 199P.
- Vigner, G. (2010), « Quelles approches dans un enseignement du français en classe de FLE ? », In : Le français dans le Monde, Recherche et Application, Paris : Edition EDICEF.